

Conseils pour petits et grands



Il lui reste encore une année avant d'entrer au collège, mais déjà vous vous demandez : « Comment aider mon enfant ? » Voici quelques conseils et quelques pistes de réflexion pour l'accompagner vers la 6^e.

Refaire l'école à la maison, est-ce une bonne idée ?

Vivez de beaux moments de jeux, d'humour (très important, l'humour) et de sérénité avec votre enfant. C'est le secret de la confiance en soi. Laissez-le jouer et ne craignez pas de le voir s'ennuyer : il sera plus créatif, libèrera sa capacité à apprendre calmement et aura moins peur du vide que s'il est habitué à s'occuper en permanence et frénétiquement. Au moment des devoirs ne vous transformez pas en instituteur. D'une part parce qu'il fait très bien la différence entre ses parents et son professeur et d'autre part parce que vous pourriez dépasser ce que son enseignant lui a appris ou employer des méthodes différentes.

Comment le mettre en condition ?

Au moment des devoirs, mettez-le en condition de manière rigoureuse mais surtout sans crainte, ni stress... Restez simple : ne



cherchez pas à compliquer ses tâches ou à parler trop. Demandez-lui comment il veut s'organiser, ce qu'il a compris, conseillez-le, négociez si nécessaire (un peu mais pas trop non plus) et apprenez-lui à tenir ses engagements (pas trop ambitieux tout de même). Il doit agir par lui-même. S'il ne réussit pas à faire ses opérations ou hésite dans sa lecture, il peut recommencer, ce n'est pas grave.

Utiliser un vocabulaire positif

Les enfants sont très sensibles au vocabulaire qui souligne les difficultés. Le mot « travail » – de même que « devoir » – est souvent employé par les adultes dans un sens négatif : il désigne implicitement l'obligation, la coercition, la pénibilité. Pourquoi devrait-il se plier à ce que ses parents n'aiment pas non plus ? Si ces mots ont une connotation négative dans votre foyer, remplacez-les par les mots « entraînement » ou « éducation »...

Êtes-vous un exemple ou un contreexemple ?

Les chiffres vous ont toujours déplu ? Votre orthographe laisse à désirer ? Évitez de vous en vanter devant lui. L'enfant apprend pour vous faire plaisir et il ne cherchera pas à vous demander de l'aider dans ces matières qui vous rebutent. Il essaiera plutôt de vous ressembler même dans les défauts que vous revendiquez... Mais il peut aussi développer une attitude inverse et préférer une matière que vous n'affectionnez pas particulièrement !

Limiter son temps de travail

45 minutes de travail à la maison suffisent. Mais évitez de lui donner une consigne de temps abstraite. Plutôt que de lui dire « tu as trois quarts d'heure pour faire tes devoirs », avant de le laisser seul devant sa table, posez à côté de lui un réveil ou une montre, afin qu'il se rende compte de façon concrète du temps qui passe.

Respecter son temps de sommeil

Dans la mesure du possible, faites-lui faire ses devoirs avant de dîner. Pour son confort comme pour le vôtre, mieux vaut que l'heure du coucher ne soit pas décalée à cause d'un problème de maths non résolu. Il dormira mieux, et vous aussi.

Vérifier que son travail est fait

En cycle 3 (voir pages 10 et 20), votre enfant est censé apprendre et travailler seul, sauf s'il n'a pas compris. L'accompagnement des parents consiste donc surtout à vérifier systématiquement que ses devoirs sont faits et à s'assurer qu'il a bien préparé, seul, ses affaires en fonction de son agenda. S'il oublie son matériel de manière récurrente, il s'expose à des sanctions qui lui apprennent à assumer. Ce qui le fait aussi grandir.

Pas de stress sur ses résultats

C'est en cycle 3 (voir pages 10 et 20) surtout que l'enfant commence à se rendre compte des attentes parentales et de la pression qui peut en découler. Il peut se décourager et perdre confiance en lui quand il a le sentiment que ses parents se font trop de souci pour lui. D'autant plus qu'ils peuvent parfois être maladroits, quand dans une même phrase, ils lui disent « fais-toi confiance » et « es-tu sûr d'avoir bien fait ton exercice ? ». Beaucoup de parents ont peur que leur enfant ne réussisse pas et le font sentir. Mettre la barre trop haut peut être inquiétant !

Lui laisser le temps

« Va-t-il y arriver ? » Oui, si on respecte le temps de l'apprentissage. Or, l'apprentis-

sage, c'est reprendre les choses, les laisser mûrir et avancer progressivement. Ce n'est surtout pas sauter des marches en espérant aller plus vite, au risque de chuter. Dans un monde qui va très vite, il faut continuer à croire aux vertus de la patience !

Que faire en cas de blocage ?

Si vous voyez que ça coince, qu'il peine sur des opérations pourtant simples, qu'il s'emmêle dans des règles de grammaire basiques, ou si vous sentez qu'il va à l'école à reculons, contactez l'enseignant ou des professionnels (psychologue de l'école, orthophoniste...). Si votre enfant passe trop de temps à ses devoirs (de manière durable) cela signifie qu'il y a un problème d'attention, de manque de confiance ou d'autres causes qu'il faut diagnostiquer. Les raisons peuvent être multiples, il faut savoir les entendre. Rien ne sert de s'acharner. N'hésitez pas à faire appel à des professionnels qui sauront vous aider.

Évaluer ses acquis en cours d'année

Vous pouvez constater la progression de votre enfant au cours des exercices ludiques ou, plus spontanément, lorsqu'il utilise un nouveau vocabulaire ou vous explique comment tracer des lettres plus lisibles que les vôtres. Mais, encore une fois, vous n'êtes pas son enseignant et vous ne pouvez pas juger de la durée des étapes d'apprentissage scolaire. Si les acquis sont insuffisants, l'enseignant vous alertera de lui-même. Et si vous vous inquiétez de progrès trop lents, discutez-en avec l'équipe pédagogique. Évitez de vous substituer à sa maîtresse ou à son maître en organisant des évaluations parallèles à celles de son école. Ce serait vous mettre en concurrence avec son enseignant et votre enfant ne saurait plus auquel des deux se référer... ■

